

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 23 septembre 1893](#)

## Marie Moret à Juliette Cros, 23 septembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[23 septembre 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

### Description

RésuméRéception de raisins noirs et blancs offerts par Juliette Cros :

remerciements et commentaires sur la saveur de ces fruits. Marie Moret espère faire la rencontre de Juliette Cros : celle-ci va quitter Nîmes, où Marie Moret n'a pu se rendre jusqu'ici : « l'état des choses là-bas vous dit mieux que je ne puis le faire ce qui a empêché cette année notre rencontre ».

## Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Compliments](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Juliette (1866-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieFille d'Auguste Fabre (1833-1923) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle se marie le 9 mai 1891 à Jean Antoine Médéric Cros (Corbarieu, Tarn-et-Garonne, 1857-), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (46v, 47r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère 23 Septembre 1893

Chère Madame,

Comme au 27 août dernier, me voici nous  
offrant nos vifs remerciements pour un nouveau  
envoi de fruits splendides que je tiens de  
recevoir de vous. Cette fois, ce sont des  
raisins noirs et blancs, ces derniers de  
deux sortes : musqués à gros grains et  
non musqués à petits grains, tous  
exquis. Ils doivent avoir leurs noms spéciaux,  
mais je les ignore.

Notre bonne Elise (que votre père  
connaît bien) a été un cri à la vue des  
raisins noirs à grains allongés : —  
Qu'est-ce que cela ? — Des raisins. — Ah !  
mais, jamais, on ne croirait que ce  
sont des raisins.

Nouvelles exclamations en examinant  
les blancs.

Et que dire de l'exquise saveur comparée  
au goût de ce qu'on appelle ici raisin  
mûr (!!!) quand on a <sup>eu</sup> une année excep-  
tionnelle comme la présente, sous le rapport

de la chaleur.

Toute la famille se rélecte toute de votre  
souverain envoi, et les mots me man-  
quent pour vous remercier comme je  
le voudrais.

— Chère Madame je sais par Monsieur  
notre père que votre séjour à Nemours  
touché à sa fin; nous aurions été heu-  
reux de pouvoir nous y rendre assez  
tôt pour vous y rencontrer, mais  
l'état des choses là-bas nous dit mieux  
que je ne le puis faire ce qui a empêché  
cette année notre rencontre. Je conserve  
cependant le bon espoir de nous con-  
naître un jour autrement qu'en  
pensée.

Veuillez agréer, chère Madame,  
les meilleurs sentiments de ma sœur  
et de ma nièce et ceux de votre  
bien cordialement  
M. Gadin